

Atelier de pratique chorégraphique

Deux danseuses contemporaines, Lucile GUIN et Eva LAMBILLON emmenaient en cet après-midi de mai notre groupe de 14 personnes dans leur univers, mêlant émotion, exigence et concentration, au rythme de leurs musiques que nos corps suivaient avec délice.

Un inducteur : un châssis en bois (1m x 50 cm) recouvert d'une toile blanche est confié à chaque personne. Munis de ce cadre, nous mutons en VRP (Voyageurs, Représentants Poétiques), « *des êtres qui cultivent un certain sens du décalage et de l'absurde, qui s'invitent dans un environnement qui devient leur « terre de vie »* ».

Nous expérimentons des situations alliant les trois dimensions : **corporelle, symbolique et socio-affective** :

- Le toucher libre : le châssis est au sol. Etre en suspension au-dessus. Se cacher derrière. Exprimer des émotions. Travailler la légèreté du mouvement.
- Composition à 4 : en quelques secondes, construire ensemble une composition puis prendre la pause (photo). Etre à l'écoute des autres.
- Construire une habitation : construire ensemble puis intervenir sur cette habitation. Mimer, toucher, dessiner, taper, se cacher.
- Cache-cache : la toile blanche est le visage du VRP. Faire des mouvements seul ou à deux sans jamais voir les têtes.
- Les traversées : traverser la salle. Variation des rythmes et des mouvements.
- Le ralenti : faire des gestes au ralenti. Entrer dans un autre espace/temps. Une expérience intérieure intense.

Le processus de création :

Nous acceptons de présenter aux autres groupes une composition de 10 minutes, fruit de notre travail.

Les danseuses structurent notre présentation en trois phases :

- 1/ Une introduction collective.
- 2/ Des impros basées sur les situations vécues au cours de l'atelier
- 3/ Un final collectif

